

Le monde habité de Gérald Dederen et Jacques Vilet



Le travail de Jacques Vilet, très inspiré dans les images de forêt, obéit également à une rythmique profonde, comme régulée par celle des éléments et des saisons. © JACQUES VILET

Le duo d'artistes très inspirés sur le thème du bois et de la forêt s'invite à la Fondation Blan.

DANIÈLE GILLEMONT

Ouverte il y a peu, la Fondation Blan à Ixelles joue à nouveau la carte du sens et de la poésie avec un duo d'artistes belges particulièrement bien accordés. Les sculptures contemporaines de Gérald Dederen en bois brûlé et les photographies de Jacques Vilet dédiées à la forêt de Soignes accordent effectivement leurs violons avec bonheur. Pas de lyrisme excessif, mais un clavier bien tempéré de valeurs où la droite, la courbe, le noir et le blanc, la lumière et les tons d'ébène du bois brûlé jouent à part entière comme au sein d'une partition musicale.

Sculpteur et dessinateur bruxellois bien connu des amateurs d'art contemporain, Dederen (Verviers, 1957) s'est toujours situé dans ce registre sobre du paysage où la partie vaut pour le tout, où un disque de bois, un pan de bois exotique et brûlé suffisent à ressusciter le lien ancestral à la nature. Depuis le temps où ces disques s'empilaient au gré d'un léger déhanchement, l'artiste a fait du chemin, poussant toujours plus loin sa quête d'un langage minimaliste jamais neutre ni éteint, insolite, irradiant l'âme de la matière.

On verra de lui des dessins surprenants, sombres et opaques, aux reflets

moirés, où le graphite sature et martèle la surface d'une texture si dense qu'il en tire un chant profond et sourd. Dans d'autres dessins plus monumentaux, d'une grande sobriété expressive, la nuit noire du fusain déboile tout à trac, envahit le papier et avale presque entièrement ce qu'il reste de jour.

Depuis des années, le feu chez Dederen crée la sculpture. C'est lui qui incurve, divise, infléchit le cours du bois, le couvre d'une patine noire et rugueuse, génère des formes simples et vibrantes. Parfois, ce feu s'empare de la carcasse d'un vieux meuble et libère des formes plus construites, fragiles et fortes, qui s'accordent parfaitement avec les « fenêtres mosaïques » d'une maison en ruines du photographe Jacques Vilet. Lui aussi joue avec un fragment de paysage urbain que la structure au carré démultiplie. Son travail très inspiré dans les images de forêt obéit également à une rythmique profonde, comme régulée par celle des éléments et des saisons.

Ici, ce n'est pas le feu mais bien la lumière qui sculpte le bois...

Fondation Blan, 26, bd Général Jacques, 1050 Bruxelles, jusqu'au 12 mai, les vendredis et samedis, de 14 à 18 heures.